

## **Atelier 2 : « La recherche en communication à l'IUT » Rencontres de Charleville-Mézières (6 et 7 mai 2010) SYNTHÈSE**

L'atelier a réuni des enseignants en phase de recherche et des enseignants-chercheurs confirmés, qui ont constaté ensemble l'hétérogénéité de leurs travaux: sciences de l'information et de la communication (SIC), linguistique, psychologie, lettres, sciences politiques, sociologie, philosophie, etc. Le point de jonction de ces recherches orientées « communication » est l'analyse de discours et la rhétorique.

Les maîtres de conférences ont indiqué combien leur évolution de carrière était difficile en enseignant uniquement à BAC + 2, puisqu'ils ne peuvent diriger des mémoires ou tout autre travail de recherche en relation avec leur spécialité. En effet, nombreux sont les maîtres de conférences dont le laboratoire se situe dans une autre université que celle où ils sont affectés, ce qui complique leur évaluation. La promotion sur un poste de professeur après obtention d'une HDR est très rare dans ce contexte.

Plusieurs distinctions ressortent des débats :

- La différence entre la SFIC et l'AECIUT qui vise davantage une communication opérationnelle.
- La différence entre les sciences de l'information et de la communication (à la croisée de plusieurs disciplines : un « bricolage » au sens de Claude Levi-Strauss dans *La Pensée sauvage*) et la matière « expression-communication-culture » dont les fondements théoriques, les champs d'application, et l'historique nécessitent une recherche à part entière.
- Les participants ont souligné la grande disparité des dénominations de la matière (anciennement « techniques d'expression » ou « formation générale »), selon les filières de l'IUT où elle est enseignée.
- La différence entre les cours de sciences de l'information et de la communication en UFR et les cours de communication à l'IUT qui privilégient le monde professionnel avec ses protocoles à l'oral et à l'écrit.

Rodolphe Dalle propose l'organisation d'un colloque sur l'origine de notre enseignement à l'IUT. *Compte tenu de la thématique du colloque et du fait que le LERASS (Toulouse 3) est le seul laboratoire d'IUT en Information-Communication, Michèle Caria propose de demander aux deux IUT toulousains (Toulouse 2 et Toulouse 3) s'il serait possible d'organiser ce colloque à Toulouse.* Le colloque se déroulera en mai 2012, le temps de rédiger un appel à contribution. Il est possible de faire coïncider les rencontres annuelles de l'AECIUT avec ce colloque en mai 2012, ce qui constituerait le premier grand congrès de l'association. *Si les IUT de Toulouse et le laboratoire en 71e section ne peuvent contribuer à la bonne tenue du colloque, Jérôme Hennebert sollicitera le laboratoire GERIICO de l'université de Lille III qui s'est spécialisé en « épistémologie des sciences de l'information - communication ».*

Jérôme Hennebert propose quant à lui de créer une revue électronique – *Les Cahiers de l'AECIUT* – avec comité de lecture, et indexation au CNU 71e section. Cette revue porterait une part sur la didactique de la communication à l'IUT, et d'autre part sur la recherche appliquée avec un thème par numéro. La revue sera ouverte à tout profil (chercheur et non chercheur), à raison de deux numéros par an pour commencer : le premier numéro réunirait les actes du colloque de Toulouse, puis le deuxième numéro porterait sur la question : « Quel enseignement de la culture à l'IUT ? ».

L'AECIUT lancera enfin une enquête pour proposer la meilleure dénomination possible de la matière dans la maquette du DUT.

**Rapporteur : Jérôme Hennebert**